

La période hivernale

Que s'est-il donc passé ?

- Le chantier « bâtiment agricole » a démarré.
Première phase : la maçonnerie et la toiture.
- François a démissionné : il est à plein temps sur la ferme depuis le 1er mars.
Le chantier « grange » s'accélère !!
- Nous avons fait nos premières ventes de confiture dans le cercle restreint des connaissances grenobloises.
- Et bien sûr, l'entretien des plantations, et les surprises ...

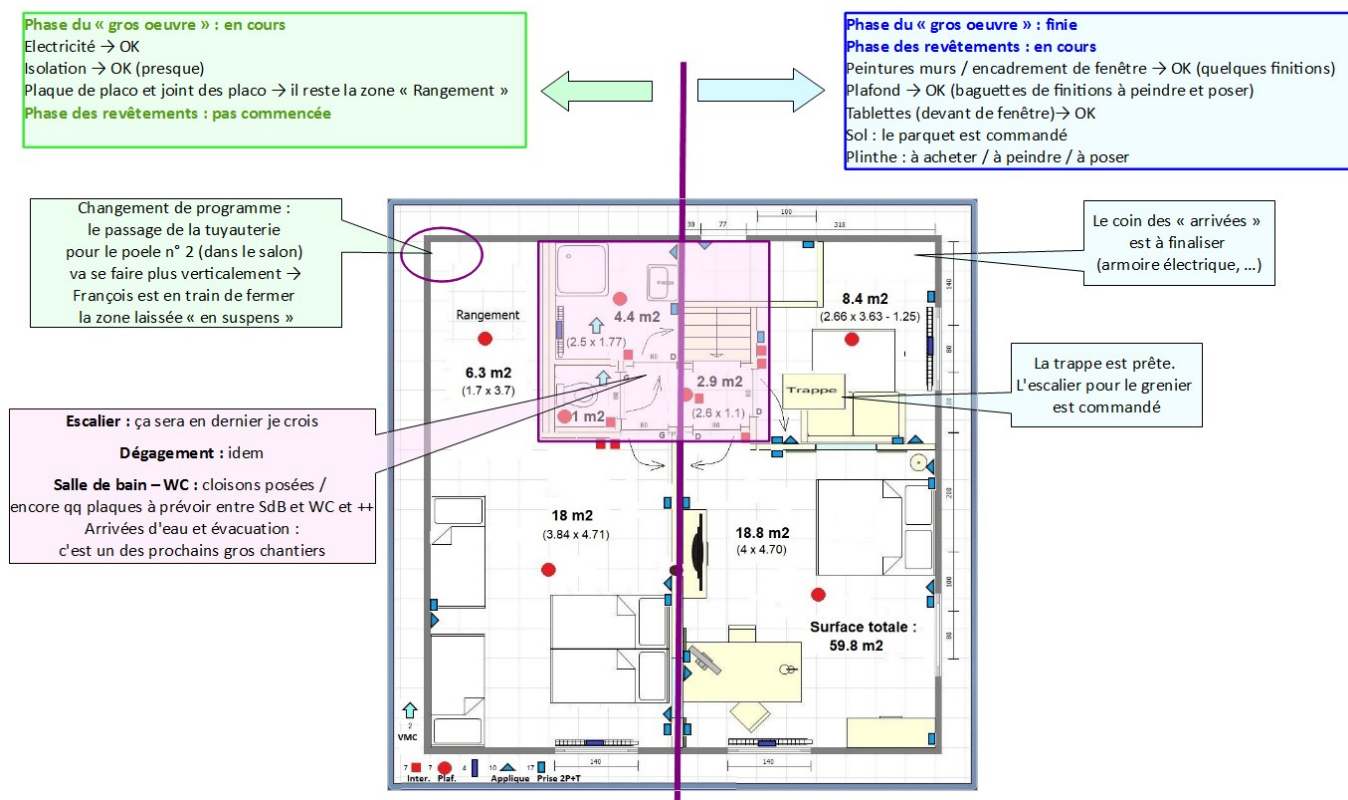
Le bâtiment agricole

Les maçons ont démarrés le chantier du bâtiment agricole début janvier.

- 1ère étape : « remontée » des pignons extérieurs en pierre et des murs intérieurs en parpaing
- 2ième étape : pose des pannes
- 3ième étape : consolidation des murs, ouvertures de 2 portes intérieures, ouverture d'une petite fenêtre dans le pignon Est
- 4ième étape : pose de la toiture en bacacier... Et surprise : le bâtiment n'est pas un rectangle parfait, mais plutôt un magnifique losange !!!... Le maçon s'arrache les cheveux qui lui restent...
- Et enfin : terrassement du chemin d'arrivée

Le chantier grange

Pour ceux qui veulent tout savoir, voici l'état d'avancement de notre « futur appartement »



Nos premières confitures

Les petits fruits récoltés l'année dernière ont été mis au congélateur. Il y a environ 35 kg de petits fruits (groseilles, cassis, et framboise) à transformer.

J'ai trouvé un fournisseur de sucre bio. J'ai commandé des pots chez ICKO (500 pots). Et voilà, il n'y a plus qu'à faire les confitures !!

Une première fournée au mois de décembre, puis en février et enfin un peu au mois de mars. Au final : 25 pots de cassis, 50 pots de framboise et 100 pots de groseille.

Et puis il a fallu faire les étiquettes en respectant la réglementation. On a fait une petite étiquette toute simple (pour débiter); on a imprimé en noir et blanc avec notre nouvelle imprimante (on s'équipe petit à petit), et on a collé avec de la colle en tube. Bref, tout ça est encore très très rustique !!!



Les plantations (encore et toujours ...)

Comme l'hiver n'est jamais vraiment arrivé, le travail à la plantation ne s'est jamais vraiment arrêté. J'ai donc profité de cet hiver très doux pour replanter des framboisiers, et des groseilliers.

Episode 1 : les framboisiers ...

Rappelez vous :

- automne 2017, c'était la plantation et la découverte de cette terre inconnue. La surprise du mois de novembre 2017 : le bout des rangées est trop humide (maintenant, je sais qu'on appelle ça une mouillère), et alors je n'ai pas pu planter mes p'tits plants bien fragiles --> donc je les ai placés en pépinière, en godet, ...
- année 2018/2019 : je me suis dit qu'il fallait que je rallonge mes rangées à l'autre bout, du côté sec et j'ai essayé différentes stratégies pour "démonter" la prairie (à la bêche, à la paille, à la paille et à la bêche, par temps humide, par temps sec,... et finalement en adoptant une technique carton/paille), et tout ça entre deux autres chantiers.
- année 2020 : j'arrive au bout du processus et comme il fait doux, j'arrive enfin dans la phase finale de re-plantation !!!

... et puis, j'ai aussi finalisé un rang de framboisier "spécial Brugière", c'est un rang dans lequel j'ai transplanté les rejets de framboisiers déjà en place sur le terrain (installés par les Mallinson). C'est une variété sans soucis, très rustique et rarement malade (Variété Héritage je pense; comme son nom l'indique, on le laisse en héritage) .

Episode 2 : les mûres et les muroises ...

J'ai une nouvelle rangée toute neuve à garnir en bas du champ. Alors j'ai installé des mûres et des muroises

- des muroises : 4 plants déplacés et enfin installés à leur emplacement définitif
- des boutures et des rejets de mûres et muroise; ça va être un peu la surprise car je me suis laissée débordée et je n'ai pas noté correctement le nom de ces nouveaux plants !!!

Episode 3 : encore des groseilliers ...

Et pourquoi pas quelques groseilliers entre les arbres fruitiers : il y a de la place et pour l'instant les arbres sont encore un peu gringalet , alors, il faut essayer. La stratégie est la suivante :

- 1) on calme la pression herbacée avec une stratégie "carton-paille" : ça c'était l'année dernière (juillet 2019)
- 2) on attend
- 3) on écarte la paille et on fait un trou avec la tarrière
- 4) et on plante

Bien évidemment, j'ai dérangé mes ouvriers agricoles (les vers de terre) qui aèrent le sol.

... et les abeilles aussi ...

Nouvelles des travailleuses (abeilles) --> ça pond !

La visite de printemps, le jour du printemps, nous a rassuré sur le passage de l'hiver sur nos 4 ruches. Elles sont inégalement peuplées, mais il y a de la ponte « fraîche » dans toutes, donc, c'est bon signe !... Mais hier (dimanche 29 mars) , nous avons eu... une petite chute de neige ! Donc, il va falloir surveiller les réserves de rayons de miel dans les ruches dans les jours qui viennent, si le temps froid et maussade persiste...

... bonus lecture ...

Je partage avec vous un petit bout du livre d'Anne Sylvestre

« **Coquelicot et autres mots que j'aime** »

« Qu' ils soient mélancoliques comme « cahier », savoureux comme « frangipane », surprenants comme « libellule », drôles comme « s' esclaffer » ou nostalgiques comme « parfum », les mots préférés d Anne Sylvestre racontent son histoire, ses souvenirs d' enfance, sa poésie et son amour de la nature. »

« **Humus**

Il me saute aux narines, il me nimbe, il m'étourdit, me fait pousser sous les pieds des radicelles et des feuilles le long des bras. Il me vole tous les mots : sous-bois, champignons, noisetiers, rayures obliques de soleil entre les troncs si parallèles, et même fougères, ces fougères au nom si beau qui abritaient, disait-on, des vipères et dont on devait se méfier, ne les aborder que chaussée de bottes. Il me vole aussi les ronciers où je me déchirais les mollets dans les courses effénées de mes treize ans sauvages.

Humus, il me monte à la tête, il me saoule, me désoriente même s'il me laisse entrevoir, au coude d'un sentier, une biche et son faon, une renarde suivie de ses petits, une famille de hérissons, s'il m'offre un tapis de fraises des bois ou de trompettes de la mort, une débauche de muguet, de pervenches et de sceaux de Salomon, s'il me frissonne aux oreilles, de ses bouleaux, de ses chênes, s'il me blesse de ses houx, il me signale qu'il est là, dans ses mousses et ses brindilles qui craquent sous mes pas, ses glands tombés qui ne germeront plus, ses feuilles mortes réduites en charpie, et son odeur, son odeur si familière et si sauvage, qui me remplit et stagne quelque part en moi, qui ne veut pas que je l'oublie, et qui me murmure : « C'est de là que tu viens, et c'est là que tu vas. » »
Anne Sylvestre